

# 11. L'aventure solitaire

## Contents

11.1. (46) Le fruit défendu . . . . .	219
11.2. (47) L'aventure solitaire . . . . .	221
11.3. (48) Don et accueil . . . . .	223
11.4. (49) Constat d'une division . . . . .	224
11.5. (50) Le poids d'un passé . . . . .	225

### 11.1. (46) Le fruit défendu

J'ai dû m'interrompre deux jours dans les notes. Après relecture attentive, il me semble bien que le scénario qui précède est bien, grosso modo, une description de la réalité, description qu'il faudrait maintenant fouiller un peu plus. Il me faudrait surtout cerner de plus près les mérites respectifs des deux "chevaux" méditation et mathématique ; et aussi essayer de comprendre quels événements ou conjonctures ont fini par déclencher le "basculement" dans la mise du patron, à l'encontre des forces d'inertie qui le pousseraient plutôt à conserver indéfiniment une mise même perdante.

Il faudrait peut-être aussi sonder les préférences du même. C'est une chose maintenant entendue, il a envie de changer de jeu de temps en temps, et le patron apparemment a un minimum de souplesse pour pas le forcer coûte que coûte à jouer toujours à ceci et jamais à cela. Depuis quelques années il a appris à tenir compte du même, à composer avec lui, sans attendre que des marmites explosent. Ce n'est pas l'harmonie complète, mais ce n'est plus la guerre, une sorte d'entente cordiale plutôt, que les tensions occasionnelles auraient tendance à assouplir, non à durcir.

Quand il n'est pas contré trop durement, le même est de nature assez souple dans ses préférences. (C'est pas comme le patron, qui a fini par apprendre un minimum de souplesse à son corps défendant seulement et sur ses vieux jours. . . ) Mais que le même soit souple ne signifie pas qu'il n'ait de préférence, lui aussi, qu'il ne soit attiré plus fortement par une chose, que par une autre.

Ce n'est pas du tout évident souvent d'y voir clair, de distinguer entre les désirs du même et les préférences du patron, ou même ce que le patron a décidé une bonne fois pour toutes. Quand je me suis dit naguère : la méditation est meilleure, plus importante, plus sérieuse et tout et tout que la mathématique, pour telles et telles raisons (des plus pertinentes, on s'en doute), c'était le patron qui se donnait de bonnes raisons après coup pour se convaincre que la mise qu'il faisait était bel et bien "la bonne". Le même il dit pas que telle chose est "meilleure", "plus importante" que telle autre. Il n'est pas porté sur le discours. Quand il a envie de faire quelque chose il y va si personne ne l'empêche, sans se poser de question si cette chose est "importante" ou "meilleure". Ses envies sont plus ou moins fortes d'une chose à l'autre et d'un moment à l'autre. Pour déceler ses préférences, rien ne sert d'écouter les discours explicatifs du patron, quand il prétend parler au nom du même alors qu'il ne peut parler que de lui-même. C'est seulement en observant le même dans ses jeux qu'on